

Les Cahiers des Dix



Préface

Aegidius Fauteux

Numéro 5, 1940

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1078903ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1078903ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions La Liberté

ISSN

0575-089X (imprimé)

1920-437X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fauteux, A. (1940). Préface. *Les Cahiers des Dix*, (5), 9–10.
<https://doi.org/10.7202/1078903ar>

Tous droits réservés © Les Éditions La Liberté,

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

PRÉFACE

Avec cette cinquième livraison, les Cahiers des Dix achèvent leur premier lustre. Jusqu'ici ils ont toujours été accueillis du public avec une faveur que leurs auteurs eux-mêmes n'auraient jamais osé prévoir. L'approbation soutenue que leur ont accordée pendant quatre ans successifs les critiques les plus autorisés permet de penser qu'ils ont d'ores et déjà conquis dans la littérature historique canadienne une place, non pas de premier plan sans doute, mais fort honorable.

Encore une fois, les Dix ne sont autre chose qu'un groupe d'amis qui, liés ensemble par un commun amour de l'histoire, ont imaginé de donner comme expression à ce culte fervent un volume annuel uniquement consacré à la glorification de notre passé canadien. Ils n'assument aucun magistère et ne régentent personne. Tout ce qu'ils souhaitent c'est de contribuer modestement à l'enrichissement de notre patrimoine par l'honnête discussion de quelque problème historique encore mal connu, par l'évocation de quelque aspect nouveau de la vie d'autrefois, ou même par la rectification d'erreurs trop longtemps tolérées. Il y a des indices certains que cet effort sincère a été apprécié de l'élite pour laquelle il avait été surtout tenté. Les Dix, qui n'attendaient pas d'autre récompense et qui n'en pouvaient recevoir de plus belle, saisissent cette occasion qui leur est offerte d'en exprimer de nouveau leur profonde gratitude à tous leurs indulgents lecteurs.

Ce cinquième volume aura-t-il le même sort heureux que ceux qui l'ont précédé? Il ne nous appartient pas de le prédire. Nous ne pouvons qu'en avoir la confiance, car, à l'exemple de ses aînés, il est fait de sincérité et il accuse un scrupuleux souci d'exactitude. Conformément à notre programme, chacun des auteurs a choisi le sujet de sa propre contribution, selon son libre goût et sans autre contrainte

que de rester dans le cadre historique canadien, mais l'expérience nous a appris que cette variété dans l'unité n'est pas pour déplaire.

Chacune des présentes études est le fruit de sérieuses recherches et presque toutes apportent sur les événements ou sur les personnages observés un point de vue aussi intéressant que nouveau. Non seulement elles couvrent les époques les plus diverses, mais les multiples aspects de la science historique y sont à la fois abordés: histoire générale ou régionale, critique, biographie, ethnographie et même géographie. Selon leur ordinaire, les Dix ont cherché à satisfaire tous les goûts; ils seront trop heureux si l'accueil du public leur prouve une fois de plus qu'ils y ont réussi.

AEGIDIUS FAUTEUX,
éditeur délégué.